

Demander son chemin à vélo...

Raphaëlle est plutôt pour ; Alain-Jo est plutôt contre, estimant que le renseignement est souvent peu fiable...

Quelques anecdotes :

Cette année dans un petit village de Galice, j'hésite un peu trop longuement sur la direction à prendre. Deux commères discutaient ; Raphaëlle demande. Les commères se concertent et indiquent chacune une direction différente. Pour finir, j'en prends une troisième ! Et une commère de dire à l'autre : « Ne t'inquiètes pas, ils ont une carte » !

C'était il y a bien longtemps en Italie, lors d'un Thonon Venise. Ma carte au 200.000 ème ne m'était d'aucun secours pour dire si je devais prendre la fourche à droite, ou à gauche. Je commence à gauche pour 500m environ, mais je me ravise. C'est alors que je vois, sortis de nulle part, un homme et une petite fille marchant au bord de la route. Je demande la route pour le village de Aquafreda (ce qui veut dire eau froide). Le Monsieur me répond dans un français impeccable, et trop content de parler français continue à discuter en marchant lentement vers le croisement. J'étais plutôt pressé, mais il valait mieux ne pas faire fausse route. Alors la petite fille qui n'avait pas dit un mot dit dans un français parfait : « Dis, Papa, je croyais que le monsieur voulait de l'eau froide »....

Les Italiens ont le sens du geste...

Arrivé à un col je demande à un Italien où est le col où je pensai être. Celui-ci marmonne dans ses dents en Italien : « je ne suis pas sûr d'avoir compris la question, et je ne suis pas sûr qu'il comprenne la réponse ». Mais il pointe un doigt vers le sol et dit « c'est ici ». Il n'avait pas tort car on était juste à l'endroit du col.

Idem à un autre col, un chemin sur une crête assez plate. Là la réponse a été une large cercle circulaire de la main avec la paume vers le sol et dit « c'est ici » et c'est vrai qu'il n'y avait pas d'emplacement exact pour ce col.

D'autres fois, on ne demande rien, mais les gens du cru nous dissuadent d'y aller.

C'est un col à faire en aller-retour sur une piste plutôt mauvaise et un monsieur veut par tous les moyens nous dissuader d'y aller ; la piste est mauvaise, elle ne mène à rien etc... et il faut quasiment parlementer pour lui dire que l'on fait juste un aller et un retour. Aujourd'hui il se demande peut-être encore pourquoi...

Le Chemin de Saint Jacques est aussi pratiqué par de nombreux cyclistes. Quand on va vers un col qui s'écarte du chemin les ouvriers chargés de l'entretien de la route nous dissuadent longtemps d'y aller jusqu'à ce qu'on ait pu vraiment les convaincre que nous n'étions pas des pèlerins...

Alain-Jo oct 2018

